



À VENIR «VERY BAD TRIP 3»

L'épique final de la saga

Après avoir survécu à la jungle de Bangkok et au clinquant de Las Vegas, les compères de «Very Bad Trip» repartent pour une virée dans le désert du Nevada pour la suite et la fin de leurs aventures.

La semaine prochaine à Bienne

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent  
(N) Nouveauté  
(R) De retour

1	IRON MAN 3 de Shane Black	(1)	8	LES CROODS de Kirk De Micco et Chris Sanders	(10)
2	LES PROFS de Pierre-François Martin-Laval	(2)	9	LES GAMINS d'Anthony Marciano	(7)
3	LA CAGE DORÉE de Rubens Alves	(4)	10	LA FLEUR DE L'ÂGE de Nick Quinn	(5)
4	SOUS SURVEILLANCE de Robert Redford	(N)	11	OBLIVION de Joseph Kosinski	(6)
5	TRANCE de Danny Boyle	(N)	12	JURASSIC PARK EN 3D de Steven Spielberg	(9)
6	L'ÉCUME DES JOURS de Michel Gondry	(3)	13	QUARTET de Dustin Hoffman	(11)
7	THE HIT GIRLS de JASON MOORE	(38)	14	EFFETS SECONDAIRES de Steven Soderbergh	(12)

LE COCHON DE GAZA ★★ Une fable politique hilarante

Où le cochon fait office de colombe

STÉPHANIE MAJORS

A Gaza de nos jours. Jafaar tente péniblement de vivre de la pêche mais celle-ci est rarement bonne. Il vit avec sa femme dans une sorte de bunker occupé par des soldats israéliens qui surveillent la frontière depuis le toit. Un jour, au lieu de thon ou de dorade, c'est un énorme porc qu'il soulève dans ses filets. En fait la bête est tombée d'un cargo de fret en provenance du Vietnam. Mais le porc est un animal impur. Autant pour les Arabes que pour les Juifs. Que faire de ce cadeau du ciel? Le tuer? Jafaar va faire la connaissance d'une jeune Juive qui utilise les cochons à des fins commerciales. Elle va lui permettre de mettre du beurre dans les épinards... Endossant tour à tour le costume de terroriste ou de marchand de semence animale, les tribulations de Jafaar qui déguise son porc en mouton pour passer sous le nez des soldats nous font bien rire.



Le conflit israélo-palestinien abordé avec humour et dérision. L'intrus tombé du ciel, qui n'est pas censé fouler la terre d'Israël, est promené incognito dans la rue, camouflé avec les moyens du bord. LDD

film est français. D'autant plus impartial, il vise un large public mais surtout les protagonistes de cette bande de terre explosive. Car derrière la farce un peu surréaliste du pêcheur et de son cochon maudit, c'est du petit

peuple palestinien qu'il est question, et de sa cohabitation avec les colons israéliens. Les frères ennemis.

C'est à l'occasion d'un reportage photo en Cisjordanie que Sylvain Estibal, journaliste et réalisateur, a eu l'idée de départ de cette comédie loufoque et caustique. Il a découvert des élevages clandestins de porcs à l'intention d'une clientèle d'émigrés russes, et même à destination de l'Europe. Afin de ne pas contrevenir aux lois religieuses on surélève simplement

les bêtes sur un plancher en bois, afin «qu'elles ne foulent pas la terre d'Israël.» Ainsi il a pensé que l'animal pourrait agir comme élément rassembleur, «passeur de paix» entre les deux communautés...

On s'amuse beaucoup à ces scènes de la vie quotidienne d'un couple obligée de laisser entrer dans son intimité des soldats armés jusqu'aux dents. Dans la salle de bains, le temps d'un besoin pressant, ou même dans le salon pour regarder leur sitcom préférée. Le film donne

alors le regard que portent les uns sur les autres, occupés et occupants.

Jafaar, victime Chaplinienne, est obligé par ses pairs de jouer les terroristes et de mourir «volontairement». Là réside la grande force de cette farce, son autodérision: «Les Juifs, ils trouvent toujours des solutions et nous, des problèmes!» La religion aussi en prend un coup. Cet humour sur soi est le meilleur moyen de parler de l'absurdité de la situation dans ce pays. Faire s'esclaffer les deux camps ensemble, c'est déjà trouver une réconciliation.

Côté technique on sent la patte du photographe derrière des images très cadrées et soigneusement composées. Ce qui donne une esthétique un peu vidéo-clip, joyeuse et lumineuse qui elle aussi contribue à rendre léger le propos. Il se dégage même, à la fin notamment, une certaine poésie et l'on est touché du message de paix qui conclut le récit. En 2012 le film a reçu le César du meilleur premier film. C'est amplement mérité!

INFO

**Le cochon de Gaza**  
De Sylvain Estibal (Belgique-Allemagne-France). Avec Sasson Gabai (Jafaar), Baya Belal (la femme de Jafaar), Myriam Tekaiia (Yelena), Charlotte (la truie vietnamienne). Actuellement, à l'enseigne du «Bon film», tous les jours à 18 h 15 au cinéma Apollo, Bienne.

BIENNE

Gatsby le magnifique ★★★



«Illustration du roman de Fitzgerald très haute en couleur, débordante d'énergie, avec un DiCaprio de classe mondiale!» Patrick Baume

BIENNE

Effets secondaires ★★★



«Un thriller machiavélique où les apparences sont plus que trompeuses.» Nadja Hofmann

BÉVILARD

L'écume des jours ★



«Essaye d'égaliser un chef-d'œuvre, mais bien vite la mousse retombe sur une drôle de piquette.» Antoine Le Roy

★★★ A ne pas manquer  
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

«Faire s'esclaffer les deux camps ensemble, c'est déjà trouver une réconciliation.»

LES GAMINS ★★★ Comédie drôlissime, à qui Alain Chabat ajoute le grain de folie...

Un beau-père comme ça, on prend!

PATRICK BAUME

Quoi, une comédie française archidrôle? Oui, ça existe, témoin ce premier film d'Anthony Marciano. Dans un mariage où

il joue, le musicien Thomas (Max Boublil) rencontre la sérieuse Lola (Mélanie Bernier). Coup de foudre. Vient le jour où Thomas rencontre les parents de sa belle. Le virtuel beau-père,

Alain Chabat, a grise mine. Quinqua désœuvré, depuis qu'il a vendu sa société, il n'en peut plus de regarder la télé toute la journée. Il ne supporte plus sa femme (Sandrine Kiberlain), ce qu'on comprend: elle cuisine au tofu et veut sauver l'Afrique.

Tête de cocker triste, esprit aigri par l'ennui, Chabat lève tout de même un œil sur son futur gendre. Ce jeune aux airs d'ado tardé, finalement, lui plaît. Il lui donne ce conseil: «Tu veux une vie digne de ce nom? Te marie pas!» Mieux: Chabat envoie tout valser, réveille le gamin qui sommeille en lui et entraîne Thomas dans ses frasques...

On aura du mal à faire plus enjoué sur la crise de la cinquantaine et en même temps sur l'angoisse de la trentaine. Alain Chabat est pour beaucoup dans cette réussite. Ce vieux gamin a des réparties plein les poches. Intenable, il improvise une saoulerie dans un supermarché, opte pour le shit et l'épilation,

fait du roller en aguichant des messieurs, met le souk à Marrakech, enfourche une moto pour foncer dans une piscine. On devrait le gifler, mais il nous amuse.

Face à lui, Max Boublil semble trop idéal dans le rôle du gendre. On lui pardonne: il a coécrit le scénario de cette comédie en apparence régressive et, en réalité, finaude. On n'oubliera aucun des personnages secondaires, dont un ambassadeur iranien déjanté, un jeune dealer aristo et une future Madonna de douze ans.

La séquence de la conférence internationale, perturbée par un problème de traduction, restera un morceau d'anthologie. Et à la fin, excusez du peu, Iggy Pop se joint à la fête. Les trois étoiles ne sont pas volées.

INFO

A voir les 25, 26 et 28 mai au cinéma Royal de Tavannes.



Un film joyeusement régressif avec un Alain Chabat en forme olympique. LDD

FAST AND FURIOUS 6 ★★★

De grosses cylindrées en pôle position



Un déferlement d'action pure, diablement efficace dans son genre. LDD

Douze ans après le premier opus, Dom (Vin Diesel) et sa bande de braqueurs et as du pilotage reviennent pour un film à 200 à l'heure qui s'inscrit dans la démesure la plus totale. Les séquences de poursuites automobiles semblent défier les lois de la physique, offrant un show ahurissant et invraisemblable, entrecoupé de répliques chocs et de

poses «badass». Si le réalisme est sacrifié sur l'autel du spectacle et que l'innovation n'est pas vraiment de mise, ce déferlement d'action pure n'en reste pas moins diablement efficace dans son genre. STEVEN WAGNER

INFO

Actuellement à Bienne aux cinémas Apollo et Lido 2. Également à Tramelan et à Moutier jusqu'au 26 mai.